



66, rue Baudouin  
L-1218 Luxembourg  
Tél.: 40 77 20-1  
Fax: 40 77 20-40  
fgfc@fgfc.lu  
www.fgfc.lu

*Climat d'angoisse à l'Ecole de musique de l'UGDA*

## ***Nous prôtons la compétence sociale!***

**Chez les salariés de l'école de musique de l'UGDA, il s'agit d'êtres humains et non pas d'engagement bénévole certainement louable qui peut-être, peut se passer d'une professionnalité due. La FGFC ne restera pas immobile face aux agissements de la direction et sera prête à s'opposer ensemble avec les collègues sur le terrain. Pour cette raison, nous appelons tous les salariés de l'UGDA en cause à se signaler et à nous témoigner, le cas échéant, leurs expériences avec la compétence sociale de leur patron UGDA, évidemment sous la couverture de l'anonymat.**

### Voici les faits:

L'école de musique UGDA vient de résilier récemment avec préavis le contrat de travail conclu avec un père de famille de 54 ans. Le collègue qui était en même temps président de l'« Association des Enseignants de l'Ecole de Musique de l'Union Grand-Duc Adolphe » (AEEMUGDA) n'a entendu jusqu'à présent mot de la part de son patron concernant les raisons précises lesquelles ont amené ce dernier à le laisser tomber ainsi. Il semble qu'après le règlement de compte public au sein de l'UGDA, maintenant, derrière la scène, les collègues non conformes à la ligne officielle de l'UGDA doivent s'acquitter de l'addition. Il faut se demander si c'est la nouvelle présidente de l'UGDA qui est à la base de cette nouvelle approche tendue?

Il n'y a pas si longtemps, des querelles de pouvoir interne à l'UGDA se sont déroulées sur la scène publique. Même si les anciennes coteries à la luxembourgeoise semblent avoir gagné le match, ces affaires ne nous intéressent pas vraiment en tant que syndicat. Cela change bien évidemment la donne si des collègues sous contrat de travail en sont directement concernés.

Depuis un certain temps notre syndicat est saisi davantage de plaintes désespérées de la part de collègues intimidés par un climat d'angoisse progressif au sein de l'école de musique UGDA. La moindre réplique semble provoquer des intimidations sévères de la part de direction en place.

Maints collègues embauchés par l'école de musique UGDA sont des frontaliers, contents de pouvoir travailler au Luxembourg. Cependant, beaucoup d'entre eux se

sentent étranger et/ou ne connaissent même pas leurs droits syndicaux ou juridiques.

Travaillant pour les différentes communes à travers tout le pays, un grand nombre d'enseignants de musique ne se connaissent même pas. La solidarité et la communication entre les collègues sont difficiles à cultiver. Chacun lutte pour soi et cela souvent dans les conditions d'un contrat à durée déterminée où la direction décide du sort du contrat à sa propre guise. Ainsi la direction œuvre dans un climat favorable à exercer la pression et l'angoisse, sans pourtant jamais avoir entendu parler de compétences d'un « leadership » moderne.

**Cela suffit ! Malheureusement, nous nous voyons forcés de mener cette lutte en public. Il ne nous reste aucune option.**

*Communiqué par le bureau exécutif de la FGFC*

*30 juin 2016*